

Le médecin et la campagne antitabac

*par Elizabeth Moreau
Équipe des nouvelles
Société canadienne de Pédiatrie*

Les mesures sur le terrain prises par les médecins se révéleront essentielles pour obtenir des lois plus sévères contre le tabagisme et pour réduire le tabagisme chez les Canadiens. C'est le message donné par des lobbyistes antitabac.

Le gouvernement fédéral a récemment dévoilé une nouvelle stratégie contre le tabagisme, incluant des taxes plus élevées sur la cigarette, ainsi que des restrictions sur la publicité et sur l'accès au tabac. Des groupes comme l'Association médicale canadienne et le Conseil canadien sur le tabagisme et la santé font campagne dans les coulisses pour obtenir des mesures encore plus strictes.

"Ce sont les mesures sur le terrain qui fonctionnent vraiment" a déclaré Mary Meldrum, Coordonnatrice des relations gouvernementales à l'Association médicale canadienne. Madame Meldrum dirige un programme de rencontre entre les députés et les médecins, programme qui aide les médecins à exercer des pressions sur leurs politiciens fédéraux locaux au sujet du contrôle du tabagisme. Elle suggère que les médecins rencontrent leur député ou les membres de son personnel, et fournit une série de faits reliés au tabac pour les aider. S'il s'avère impossible de les rencontrer, les lettres et les télécopies peuvent se révéler efficaces. Elle incite les médecins à écrire au ministère fédéral de la Santé ou à lui acheminer une télécopie, et à téléphoner ou à écrire aux médias locaux.

Janice Forsythe, Directrice générale du Conseil canadien pour le contrôle du tabac affirme que tandis que l'industrie du tabac recourt à des arguments de nature financière et économique pour faire valoir son point de vue, les médecins devraient se concentrer sur les questions de santé, qu'ils exercent des pressions sur un député ou passent une entrevue avec un journaliste. "Tenez-vous-en à ce que vous savez, indique-t-elle. Racontez-leur des histoires personnelles tirées de votre pratique."

Des lois sévères contre le tabagisme ne représentent qu'un aspect de la solution. Des mesures efficaces doivent être instaurées pour aider les fumeurs à cesser de fumer et pour éviter que les jeunes ne se mettent à fumer. Cependant, il existe peu de programmes d'intervention clinique pour les fumeurs adolescents et on en retrouve encore moins pour identifier les enfants plus jeunes avant qu'ils ne commencent à fumer. "Il faut que vous nous indiquiez ce que vous voyez chez les enfants, a précisé madame Forsythe. Il est extrêmement difficile d'atteindre les jeunes. Il est évident que l'industrie du tabac en sait plus que nous à ce sujet."

Madame Forsythe ajoute que les professionnels de la santé peuvent également exercer des pressions sur leur gouvernement provincial afin que l'éducation sur le tabac fasse bien partie du programme scolaire. Ils peuvent aussi parler aux jeunes et à leurs parents des dangers du tabagisme et de la fumée secondaire.

Les messages antitabac incitent depuis longtemps les fumeurs à améliorer leur état de santé en cessant de fumer. Une nouvelle campagne lancée par Médecins pour un Canada sans fumée encourage les fumeurs à protéger leurs enfants en fumant à l'extérieur. L'objectif de la campagne "Fumez dehors", consistait à accroître le nombre de maisons sans fumée ainsi que les connaissances du public au sujet des effets de la fumée secondaire sur la santé des enfants. "C'est là que les médecins possèdent une responsabilité", ajoute Cynthia Kallard, Directrice générale de Médecins pour un Canada sans fumée. "Les médecins sont mieux placés que le gouvernement pour aborder cette question".

La fumée secondaire est reliée à plusieurs problèmes de santé chez les enfants, dont les infections des voies respiratoires inférieures, une irritation des voies respiratoires supérieures, une réduction de la fonction pulmonaire et des symptômes d'asthme plus sévères. Un récent sondage sur le tabagisme a révélé que seules 19% des maisonnières canadiennes sont sans fumée. Dans quatre maisons sur dix, une personne fume régulièrement sur place, et ni la présence d'enfants ni leur âge n'influence la décision de conserver les maisons sans fumée. Des renseignements au sujet de Médecins pour un Canada sans fumée se trouvent sur Internet au:

www.smoke-free.ca